

MAGDALENA LIPIŃSKA

LES PROVERBES DIALOGUÉS FRANÇAIS À LA LUMIÈRE DE L'ANALYSE COMPARATIVE AVEC LES PROVERBES DIALOGUÉS POLONAIS

Abstract: Le statut exceptionnel de proverbes dialogués dans le système parémiologique français est lié à leur rareté et à un fort caractère dialectal. Ce genre de langage qui constitue un commentaire à caractère plutôt évaluatif que ludique, est un exemple de transaccentuation d'un dialogue ou d'une anecdote à sens négatif à leur origine. La plupart des exemples français ne sont pas des dialogues prototypiques mais des formes mi-dialoguées. Le comique de caractères dans les proverbes français a trait à la transgression de toutes les maximes conversationnelles par ces phrases. L'humour de celles-ci se laisse décrire aussi par un contraste entre une présupposition et le sens d'un énoncé que par une opposition entre une implication et le contexte antérieur ou par deux implications en opposition.

Keywords: proverbe, parémiologie, proverbe dialogué, proverbes français, proverbes polonais, l'humour, pragmatique linguistique.

Introduction

Dans ce travail visant à décrire les proverbes dialogués français, après avoir esquissé l'état des recherches concernant ce domaine, nous précisons d'abord leur place parmi les formes parémiques apparentées. Nous aborderons ensuite, l'analyse comparative des parémies dialoguées françaises, considérées par rapport aux phrases polonaises de ce type, en prenant en considération leur quantité, forme, contenu, fonctions pragmatiques des énoncés dans les dialogues, ainsi que les mécanismes de l'humour propres à ces proverbes.

1. Les proverbes dialogués – état des recherches

Archer Taylor, dans son ouvrage *The Proverb* (1931), inappréciable et fondamental pour la prémiologie moderne, a consacré un chapitre aux proverbes dialogués. L'auteur souligne qu'ils restent caractéristiques des langues de l'Orient tandis que dans les

idiomes de l'Europe d'Ouest, ils sont difficilement trouvables. Les travaux des autres linguistes (Leino 1969; 1974; Keren 1966; Świerszczyńska 1974, Krzyżanowski 1980, Bystron 1933, Szpila 2003, Lipińska 2008; à paraître) sur le sujet des proverbes finois, juifs, allemands, polonais s'occupent du problème de la ressemblance des proverbes dialogués aux anecdotes, de leur lien avec les formes narratives populaires, et aussi de l'origine des parémies, de leur pénétration dans d'autres langues et des mécanismes de l'humour verbal typiques de ces phrases. Le caractère parémique des proverbes dialogués, sur lequel a été mis l'accent dès le début (Keren 1966), a cédé la place, dans les travaux postérieurs, à une vision de l'appartenance des dialogues plus développés aux anecdotes (Leino 1974).

Selon Taylor (1931), très peu nombreux proverbes dialogués ouest-européens constituent des traces de l'influence des parémies orientales d'origine inconnue. Pour celles-ci, relevées surtout en grec et en arabe, la forme concrète du dialogue ou de la narration s'avère plus naturelle que les constatations didactiques abstraites, propres aux langues ouest-européennes. La différence entre les proverbes de l'Orient et de l'Ouest consiste surtout dans la divergence de la forme et non du contenu. Le proverbe polonais non dialogué *Złapał kozak Tatarzyna, a Tatarzyn za łeb trzyma* est un exemple classique du remplacement d'un dialogue originel¹ présent dans plusieurs langues (entre autres en juif et en anglais), dans lequel au lieu d'un Tatar apparaît un ours. Keren (1966) constate pourtant que la forme polonaise non dialoguée est antérieure au dialogue juif avec un Tatar aussi. Taylor cite, entre autres, les exemples anglais, allemands et espagnols de parémies non dialoguées, à plusieurs variantes, lesquelles proviennent de formes autonomes arabes, dialoguées ou narratives, correspondant au proverbe polonais *Przyganiał kocioł garnkowi, a sam smoli* et à l'expression proverbiale *wpaść z deszczu pod rynnę*. (Taylor 1985: 158) Mentionnons aussi après Taylor le proverbe français de la parémiographie de Le Roux de Lincy *Asne convié à nocces eau ou boys y doibt aporter* dont la version narrative primitive, d'origine arabe est la suivante, dans la traduction anglaise : *They asked the ass, "Whither?" He answered, "To fetch wood or water"* (Taylor 1931: 157).

Parmi les linguistes polonais, Krzyżanowski admet comme faisant partie des proverbes, les formes citées à quatre phrases au

maximum, tout en constatant que l'appartenance des mini-dialogues autonomes au groupe des parémies est discutable. (1980:133). L'auteur souligne la nature littéraire des proverbes dialogués et leur ressemblance avec l'anecdote. Il indique aussi les dictons polonais de calendrier comme l'une des sources des dialogues parémiques (*Na Święty Wit słowik cyt*)². Selon Bogusławski, les formes citées plus longues qu'une phrase devraient être classifiées comme étant d'autres types de textes, p. ex. des paraboles, de courts récits ou des anecdotes. Le linguiste constate que même si la totalité est porteuse d'une implicature, aux phrases particulières aucune implicature ne peut être attribuée. (Bogusławski 1976: 163-164). Szpila présente des informations précieuses concernant la période de la création et de la plus grande popularité des mini-dialogues, laquelle date du XVIII^e siècle. Ce dernier linguiste, ainsi que Świerszczyńska, attirent l'attention sur le fonctionnement postérieur de ces parémies dans la langue courante, sous forme d'apocopes. Szpila souligne aussi que malgré leur caractère situationnel, les proverbes en question acquièrent un contenu général qui peut s'appliquer à des situations nombreuses et variées. (Szpila 2003: 75).

Dans le travail consacré aux mécanismes pragmatiques de l'humour verbal dans les proverbes dialogués polonais (Lipińska à paraître), on a constaté que la dépréciation de l'un des interlocuteurs est un mécanisme d'humour fréquent. L'effet humoristique de ces énoncés, l'une des conditions de leur réussite, reste en rapport avec certains traits caractéristiques de l'émetteur et du récepteur du proverbe. Les personnes devaient être adultes et avoir une hiérarchie de valeurs semblable. Elles devaient disposer d'un savoir fondamental concernant la culture, et une compétence linguistique incluant entre autres des syntagmes et des lexèmes polysémiques et archaïques. A la base du comique des proverbes dialogués, il y a des mécanismes pragmatiques fondés sur des oppositions diverses, concernant les implications, le sens de la phrase, les présuppositions conventionnelles, culturelles et les présuppositions conversationnelles. L'effet humoristique des parémies est conditionné par la présence de sujets taboués. Le comique découle également de la transgression des maximes conversationnelles, le plus fréquemment de plusieurs à la fois dans le même proverbe. Bien que ces phrases ne respectent pas plusieurs règles de communication linguistique, elles restent compréhensi-

bles et réussies en tant qu'actes de langage, parce que le récepteur les interprète conformément à la maxime de coopération en activant les implicatures. L'humour des parémies en question découle souvent de l'accumulation de plusieurs phénomènes pragmatiques. L'application des instruments pragmatiques de l'analyse à la description des mécanismes de l'humour liés aux contenus sous-entendus ou/et conditionnés contextuellement, s'avère la méthode privilégiée pour la description du phénomène précité.

2. Le proverbe dialogué et les formes apparentées

Il faut distinguer le proverbe dialogué du wellérisme et de la formule dialoguée. Le wellérisme dans sa forme prototypique se compose d'une citation, d'une expression attribuant une phrase à un personnage concret, réel ou fictif («comme disait X») et de la description de la situation dans laquelle la phrase a été citée (p. ex. *Un bon coup, dit le diable, quand il happe un frère mineur; Dużo krzyku, mało wełny, mówił diabeł strzygąc świnie*). Les formules dialoguées sont des réponses habituelles aux questions souvent irritantes, p. ex. indiscrètes (*Quand? Quand? – Quand les poules auront les dents – Kiedy? Kiedy? – Kiedy będą Szwedy*). Les formules se distinguent foncièrement des proverbes dialogués par l'absence d'implicature, d'un sens général et, entre autres, de l'humour de caractère. Dans notre travail (Lipińska, Sypnicki 2008: 100) consacré aux mécanismes de l'humour verbal dans les phrases autonomes, nous avons constaté que les mécanismes de l'humour qui dominent dans les formules dialoguées sont: l'absurdité ou l'évidence d'une constatation saisissables au niveau de la phrase, lesquelles se laissent préciser par les termes de figures stylistiques telles que le pariponoïan et la lapalissade. Quant aux wellérismes, comme source de leur comique, du point de vue sémantique, il faut indiquer la polysémie, la transgression de la combinatoire sémantique de lexèmes, le contraste ou l'identité de traits sémantiques distinctifs et l'appartenance des lexèmes à un même champ lexico-sémantique (Lipińska, Sypnicki 2008: 100).

Dans ce travail, la forme parémique pluriphrastique à caractère dialogué est traitée comme proverbe, entre autres en raison de son implicature concrète et unique ou de son sens général. La présence d'un mini-dialogue parémique dans le texte, est conditionnée paradigmatiquement, contrairement à, p. ex. une

blague dialoguée, laquelle peut être citée indépendamment du contexte. Un autre trait distinguant le proverbe dialogué d'une blague dialoguée concerne la cohérence sémantique (le sens non compositionnel) et la cohésion formelle (la forme relativement stable) de celui-là. Le proverbe dialogué diffère de la parémie prototypique par le caractère pluriphrastique. La vérité générale, universelle et actuelle indépendamment de circonstances, n'y est pas exprimée par une phrase mais par au moins deux phrases et revêt la forme d'un dialogue ou d'énoncés adressés à un récepteur. Le dialogue peut être aussi désigné comme *dénomination métalinguistique*, ce qui veut dire que comme d'autres unités lexicographiques, il est ou il était généralement connu, ce dont témoigne sa présence dans les parémiographies.³ Comme d'autres proverbes, le mini-dialogue, dans sa structure profonde, constitue une implication ($p \rightarrow q$) laquelle est d'ailleurs formulée explicitement dans certaines variantes non dialoguées de ce type de phrase (p. ex. *Daj leniuchowi kasztany w darze, on ci je z łupin obierać każe*).

3. Les proverbes dialogués français à la lumière de l'analyse comparative avec les proverbes dialogués polonais

Pour décrire une unité linguistique, ce qui s'impose comme méthode efficace, c'est une comparaison avec une autre unité. Le proverbe dialogué n'est pas une unité linguistique au sens attribué à ce terme par Benveniste (1966), mais on peut le traiter comme lexie, c'est-à-dire une unité fonctionnelle de la langue.

La description des proverbes dialogués français s'appuie sur leur juxtaposition aux proverbes polonais respectifs. Dans le système parémiologique français, les proverbes dialogués sont des parémies très rares. L'analyse de la base de données *DicAuPro* (c'est-à-dire du *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français*)⁴ ainsi que l'étude de 56 parémiographies françaises (entre autres dialectales) rassemblant les proverbes, les dictons et d'autres formes sentencieuses, a révélé la présence de six proverbes dialogués (dont la plupart sont dialectaux) et d'une expression proverbiale non dialoguée provenant d'une forme citée narrative en arabe, *tomber de la poêle dans le feu*⁵. Julian Krzyżanowski dans *Nowa księga przysłów i wyrażeń przysłowiowych polskich* a noté un nombre quatre fois plus grand de proverbes dialogués polonais (Lipińska à paraître).

3.1. *Les proverbes sur la paresse dans les deux langues*

L'un des proverbes dialogués français, appartenant au dialecte picard, se rapporte à un trait de caractère négatif: la paresse. Dans la langue polonaise, il y a huit parémies à implicature semblable. L'une d'entre elles possède une variante non dialoguée. Comparons le dialogue français aux proverbes polonais:

Le dialogue picard: - *Pérécheux, veux-tu dos soupe ?* (Paresseux, veux-tu de la soupe ?) Oui min père (Oui, mon père) Avanche tcheur étn étchuelle. (Avance (pour) chercher ton écuelle) -*Non, min père, éj' n'in veux pus.* (Non, mon père, je n'en veux plus) (Corblet, Dubois, Seurvat 2010: 30)

Les proverbes polonais:

1. *Leniu! Masz kartofle gotowane! - A czy obrane?* (la variante probablement antérieure: *Leniu, nać jaje! A czy obłupione?*; la forme non dialoguée probablement postérieure au dialogue: *Daj leniuchowi kasztany w darze, on ci je z łupin obierać każde*) (Krzyżanowski 1969-78: 290);

2. *Maćku, wstawaj do roboty! - Kiejem chory. Maćku, chodź jeść - A gdzie moja wielka łyżka?* (1894) (Krzyżanowski 1969-78: 49)

3. *Babko, do roboty! - Nie słyszę. - Babko do jedzenia. - Toć się i zawłokę.* (Krzyżanowski 1969-78: 49)

4. *Grzegorz! - Czegoż? - Pójdź robić! - Kiej nie mogę chodzić. - Pójdź jeść. - Toć muszę poleżać.* (1894) (Krzyżanowski 1969-78: 49)

5. *Grzegórz! - Czegoż? - Pójdź do roboty! - Nie mam ochoty. - Weźże śniadanie! - Zaraz mój panie.* (1902) (Krzyżanowski 1969-78: 49)

6. *Żono, pójdźmy do kościoła - Nie mam w czym, miły! Pójdźmyż do karczmy. Dziewko, daj sam stare buty, są tam gdzieś pod ławą.* (Krzyżanowski 1969-78: 158)

Plus éloignés sémantiquement sont encore les proverbes suivants, commentant la paresse : le premier – dans le contexte du mariage: *Poszłabyś ty za mąż? - Toć by się polazło. - A masz ty co? - Może by się znalazło. - A umiesz ty robić? - Co wam do głowy wlazło.* (1896) (Krzyżanowski 1969-78: 823) ; le second –

mentionnant aussi le problème de l'hypocrisie: *Umyłeś, chłopie nogi? Umyłem. A pięty? Oj, zapomniałem, panie święty.* (Krzyżanowski 1969-78: 272)

Aussi bien le nombre relativement élevé de proverbes polonais concernant la paresse que la présence de leurs variantes, prouvent la popularité de ces phrases à des époques pas si éloignées que cela, c'est-à-dire encore au début du XX^e siècle, ce qui est suggéré par les dates de leur attestation. La plus grande ressemblance formelle et de contenu s'observe entre la parémie française et le premier proverbe polonais où nous trouvons l'apostrophe: *Leniu!* ainsi qu'une description de la paresse plus forte que la faim. Dans les autres proverbes polonais, le trait de caractère en question est accompagné d'une disposition à manger, à boire, à s'amuser.

Les différences entre les proverbes polonais et français concernent les interlocuteurs, les fonctions illocutoires des énoncés dialogués particuliers et le degré de transparence du message dans les deux langues. Dans les proverbes polonais, les interlocuteurs sont caractérisés d'une manière plus précise que dans le mini-dialogue français: seigneur et ouvrier agricole, femme et mari, grand-mère, un autre membre de la famille. Dans le proverbe français, c'est un fils et son père ou bien le curé et un homme ou un garçon.

Les énoncés à l'intérieur des dialogues diffèrent par leurs fonctions pragmatiques.⁶ En français, le dialogue se compose d'une apostrophe en fonction de commande, d'une question en fonction de proposition, d'un consentement, d'un conseil et d'un refus. Dans les parémies polonaises, on distingue, dans le proverbe 1: une apostrophe en fonction de commande, une proposition, une question en fonction de réponse à la proposition; dans les phrases 2 et 3: une commande, un refus, une commande, un consentement sous forme de question ou bien de réponse affirmative; dans les parémies 4 et 5: une apostrophe en fonction de commande, une question, une commande, un refus, une proposition, un consentement; dans le proverbe 6: une proposition, un refus, une proposition, un consentement sous forme de commande.

Le message en dialecte picard n'est pas compréhensible dans son ensemble pour un Français contemporain tandis que le message polonais reste clair pour un Polonais moyen malgré les archaïsmes lexicaux (1. *nać, obłupione*; 2. *kiejem*; 3. *toć* 4. *kiej*).

grammaticaux (1. *jaje*; 6. *pójdźmyż*) et référentiels (6. *ława*). La réalité archaïque du proverbe français (le fait de manger dans une écuelle et non dans une assiette) n'influence pas la compréhension du message. L'opacité sémantique de celui-ci ne découle que de la présence des formes linguistiques dialectales.

Les mini-dialogues, bien qu'arrachés du contexte, constituent des entités indépendantes. Ils représentent des scènes de la vie quotidienne d'autrefois, probablement à la campagne où l'on mangeait dans des écuelles, il y avait des valets agricoles, des bancs au lieu de chaises ou de fauteuils.

3.1.1. Les mécanismes de l'humour

L'humour des proverbes dialogués français et polonais, leur trait non définitoire, reste en relation avec le caractère indirect du message, lequel constitue une citation développée, un énoncé indirect. Il en résulte un contact étroit entre l'émetteur et le récepteur du proverbe. Aussi, le contenu du message et son implicature: la caractéristique négative de l'interlocuteur ou d'une personne tierce, constituent-ils des éléments comiques en tant qu'exemple de négativisme.

L'humour de ces phrases découle de la transgression des maximes de quantité, de qualité, de pertinence, de modalité et de politesse. La violation des maximes de quantité est plus forte dans les dialogues polonais à six énoncés, plus développés que le dialogue français (à quatre énoncés). Toutes les formes citées analysées décrivent des situations fictives, ce par quoi elles dépassent la maxime de qualité. Dans les proverbes polonais 2. 3. 4. 6., la transgression de cette maxime est double car l'interlocuteur ment en affirmant qu'il "est malade", "n'entend pas", "ne peut pas marcher", "n'a pas de souliers". Ce ne sont que des détours, ce que nous apprenons de la partie suivante des parémies. L'incohérence des informations active l'implicature du dialogue, c'est-à-dire la description de la paresse des personnes dont on parle. De même, l'implicature dans le proverbe picard se déduit de deux phrases contradictoires: une personne d'abord veut manger mais quand elle apprend qu'elle devrait avancer pour chercher une écuelle, elle «n'a plus faim». C'est le schéma de la violation de la maxime de qualité ou celui de deux énoncés contradictoires émis par une personne, qui a fait qu'on a traité le proverbe 6 comme faisant partie de mini-dialogues sur la paresse, bien que son

implicature concerne plutôt les traits tels que l'absence de dévotion et une inclination à boire de l'alcool quoique la paresse ne puisse pas non plus être exclue. La règle de pertinence n'est pas gardée dans la mesure où au lieu d'un message concis sur un trait de caractère de quelqu'un, on fait face à toute une anecdote dialoguée. Les proverbes dialogués sont des messages indirects et polysémiques, ce par quoi ils violent la maxime de modalité. La maxime de politesse est transgressée à l'intérieur du dialogue par le fait de s'adresser à quelqu'un avec des mots dépréciatifs tels que: *paresseux* ou *leń*, et, dans le proverbe considéré comme un tout, par une implicature dépréciative visant un interlocuteur ou une personne tierce.

Toutes les parémies analysées sont des exemples de l'humour de caractère, lequel se laisse déjà saisir dans une forme linguistique aussi minimale que le proverbe. Les mini-dialogues polonais 1. 4. 5. sont rimés, ce qui renforce leur humour. De ce point de vue, le proverbe français non rimé s'avère par conséquent moins comique que ses équivalents polonais.

3.2. La transaccentuation du genre de langage

Le proverbe dialogué peut être traité comme un genre de langage au sens conféré à ce terme par Bachtin. Selon Bachtin, le dialogue est «une forme la plus simple et classique de la communication linguistique» (Bachtin 1986: 368). Le proverbe dialogué devrait être défini comme genre intermédiaire à l'opposé de genres primaires (simples) et secondaires (complexes) distingués par Bachtin (Bachtin 1986: 350-351). Il diffère des genres secondaires, dont des exemples ont été donnés par Bachtin (entre autres, romans, drames, études scientifiques créés dans le cadre de la culture – principalement sous forme écrite – art et science, dans la sphère socio-politique, artistico-littéraire) (Bachtin 1986: 350), par une concision et par son caractère quotidien et courant. La parémie en question ne relève pas non plus du genre primaire car en tant que citation fictive, elle perd «sa référence directe à la réalité et aux énoncés réels des autres» (Bachtin 1986: 351). Elle est un énoncé relativement stable du point de vue du contenu, de la composition et du style, et qui possède une fonction définie (Bachtin 1986: 354): elle apparaît en fonction d'un commentaire à caractère plutôt évaluatif que ludique. Elle constitue une variante générique du dialogue ou d'une anecdote tout

en se caractérisant par une forme précise du couronnement d'un tout. (Bachtin 1986: 356) Le proverbe dialogué est un texte qui se compose de deux énoncés au moins et/ou qui admet la présence d'au moins deux interlocuteurs. Sa forme prototypique, c'est l'énoncé d'un interlocuteur (le plus fréquemment une question), suivi d'une pause et de énoncé du deuxième participant au dialogue (la réponse à la question). Dans certaines variantes mi-dialoguées, un interlocuteur est remplacé par un narrateur ou bien il y a deux énoncés (question-réponse) de la même personne.

Bachtin constate que «(...) les genres de langage se laissent facilement transaccentuer; les tristes peuvent changer en joyeux et humoristiques» (1986: 386). En lisant ces mots, on ne peut pas ne pas remarquer que les proverbes cités ci-dessus en constituent des exemples. Partout où nous trouvons une description du comportement illustrant un vice humain (une situation négative), il y a une transaccentuation du mini-dialogue réel et courant, lequel dans son sens primaire n'est pas comique. On peut donc conclure qu'en général le négativisme, dont le rôle créateur du comique est souligné par tous les théoriciens de l'humour (entre autres par Jan Stanisław Bystroń 1933), devrait être lié à la notion de transaccentuation de genres de langage, ainsi qu'au phénomène de l'humour dans la langue.

3.3. D'autres proverbes français et les parémies polonaises

Les formes mi-dialoguées appartenant à la langue commune s'avèrent les plus populaires, p. ex. *A qui vendez-vous vos coquilles? À ceux qui viennent de Saint Jacques (de Mont Saint-Michel)*. Ce proverbe a été déjà noté par Fleury de Bellingen au XVIII^e siècle (1794: 60). Il apparaît dans plusieurs parémio-graphies, entre autres celle de Quitard (1968: 16-17), de Blum (2008: 374), de Bérésé (2007: 362). Ses deux variantes prouvent son caractère courant. Deux questions de la même personne “[...] se dit [disent] à quelqu'un qui a la prétention de passer pour habile devant de plus habiles que lui, ou qui a le dessin d'en tromper d'autres par des finesses et des ruses dont ils ne peuvent être dupes [...]” (Quitard 1968: 16-17)

Tout aussi connu, étant donné ses deux variantes (y compris une non dialoguée: *C'est la poêle qui se moque du chaudron*), est un proverbe relevé aussi dans d'autres langues, et pas seulement européennes (entre autres, en anglais⁷, en persan⁸ et en polonais

dans sa forme non dialoguée: *Przyganiał kociot garnkowi, a sam smoli*) : *La poêle dit au chaudron, retire-toi, cul noir*. (La Mésangère 1821)

Le reste, ce sont des formes dialectales parmi lesquelles deux proverbes se rapportent à un autre trait de caractère négatif : l'égoïsme. Le premier appartient au dialecte savoyard: *Cé ke vu kokran : anda ! Ce ké vu ran: manda!* (A celui qui veut quelque chose, (l'égoïste répond): Va-t-en ! A celui qui ne veut rien: demande (Guichonnet 1986: 61). Le second, au dialecte picard : Quant' o li dit: Donne! Il est sourd; Quant' o li dit: Tiens! Il comprend bien. (Corblet, Dubois, Seurvat et alli 2010: 69). Les parémies ne sont pas des dialogues typiques mais leurs variantes zéro, avec le narrateur citant deux énoncés particuliers et (dans le deuxième proverbe) les réactions de l'interlocuteur à ces énoncés.

Le mini-dialogue suivant, de la région du Périgord et du Limousin, constitue un commentaire plaisant concernant un arrangement rapide, une affaire rondement menée (et qui n'est pas forcément un mariage: *Me voles tròia? Te vòle, pòrc. E ben sem d'acòrd!* (- Me veux-tu truie? - Je te veux, porc. – Eh bien! Nous sommes d'accord. (Chadeuil 2008: 174) De même, un autre mini-dialogue proverbial est une remarque sur les particularités du climat caractérisant deux lieux du Sud de la France, dans la région Languedoc-Roussillon : *Nora dit a Mont-Aut: Quand as frech, ièu pas caud: E Mont-Aut respond a Nora: Quand as frech, ièu sond efora* (Nore dit à Mont-Aut: quand tu as froid, moi je n'ai pas chaud, et Mont-Aut répond à Nore: quand tu as froid, moi je suis dehors. (Carrasco 2009: 37)

3.3.1. La comparaison des implicatures

En comparant les types de significations générales des proverbes dialogués dans les deux langues, on peut constater que les parémies sur la paresse constituent un groupe unique commun, a caractère dialogué.

A part ce sens, les parémies françaises se rapportent aussi au criticisme subjectif (on reproche à quelqu'un un vice qu'on a encore davantage), à l'égoïsme, à une affaire rondement menée et à une défense contre un blagueur. Elles incluent aussi un commentaire à caractère météorologique.

Les mini-dialogues polonais condamnent surtout le conformisme (le proverbe le plus courant, qui a 6 variantes): *Włodarzu*,

są tu ryby? Są łaskawy panie Ej, podobnoć nie masz? Ha, skądże by się wzięły (1632); - *Są tu ryby? – Są panie. – Nie masz tu ryb? – A gdzie by się wzięły.* (1620) (Krzyżanowski 1969-78: 107); *Młynarzu, są tu ryby? – Są, Panie mój! – Wierę, nie wiem, by były? –Wierę, nie wiem, panie mój.* (Krzyżanowski 1969-78: XVII); *A biało? Biało. A czarno? Czarno* ((Krzyżanowski 1969-78: 351); *A golono? Golono. A strzyżono? Strzyżono.* (Krzyżanowski 1969-78: 696); *A ciepło? Ciepło. A zimno? Zimno* (Krzyżanowski 1969-78: 319). Ce sont aussi les remarques sur les malentendus⁹ (découlant, dans le sens littéral de ces phrases, d'une ouïe insuffisante) – 5 variantes: *A czy byłeś w kościele? - A tak, wyjechali w niedzielę.* (Krzyżanowski 1969-78: 154); *Jak się macie? Nic po psie, nie chce szczekać; Jak się masz Grzegorze? Niosę gęsi w worze. A dzieci? Związane skrzydła, nie poleci; Jak się macie Bartoszu? Gąsiora noszę w koszu. A nasi jak się mają? Dwa złote za niego dają. A stryj? Nie pstry, cały biały. A dzieci? Nie poleci, skrzydła ma związane. Głupiś ty, Bartoszu, głupi. Kupi kto, nie kupi, to do domu poniosę.; - Jak się macie, kumosie? – A, niosę indora w kosie. – Jak się mają wasze dzieci? – Ma związane skrzydła, to nie poleci.* (Krzyżanowski 1969-78: 450) et sur l'absence d'intelligence: *Zgodnijcie, godaczy, jako je moji Margecie – No, Margieta – Na, piekucz po piekuczu, jakoście też to zgodali?* (Krzyżanowski 1969-78: 859). Les proverbes dialogués polonais visent non seulement un message à caractère évaluatif mais aussi un message de nature uniquement ludique (calembour, jeu de mots): *Byłeś w kościele? – Byłem – Widziałeś księdza przez głowy?* (la polysémie du mot *przez* lequel peut signifier aussi *bez* ; Krzyżanowski 1969-78: 154). Les autres types de sens se rapportent à l'indifférence humaine : *Dziadku, wieś się pali – A, to pójdziemy dalej.* (Krzyżanowski 1969-78: 523), à la vantardise dans laquelle le succès s'avère un échec : *Pojmałem Tatarzyną – Wiedźże go sam. - Nie chce iść. – Pójdźże ty sam. – Nie chce mnie puścić.* (Świerszczyńska 1974: 30-31), à la piété juive : *Żydzie, piękną żonę masz. Bo ja tak chciałem. Ale dzieci brzydkie. Bo tak Pan Bóg dał.* (Krzyżanowski 1969-78: 990), aux nouvelles transmises par les autres : *Dobra kaszka z mleczkiem? – Dobra. – A jadłeś ją? – Nie, tylko powiadali.* (Krzyżanowski 1969-78: 37)¹⁰ et enfin à une observation de calendrier : *Pytał Bóg: - Wicie, czy jest piątka w życie! –Nie słyszę cię, Panie, niech słowik ustanie. I rzekł Bóg: Słowiku, cyt, bo nie słyszy Wit.*

(Krzyżanowski 1980: 81). Si les proverbes français, dialectaux ci-dessus ne sont pas, en général, compréhensibles pour un Français contemporain, l'interprétation des mini-dialogues polonais, y compris de ceux avec des formes archaïques ou dialectales, ne constitue pas un problème pour un usager moyen de la langue polonaise.

3.3.2. Les mécanismes de l'humour dans d'autres proverbes dialogués français

La dépréciation en tant que mécanisme de l'humour s'observe dans le proverbe présentant les gens comme des animaux à connotations négatives: *truie i porc* et dans la parémie avec un vulgarisme (*cul*). La rime et le parallélisme syntaxique renforcent aussi le comique. Les dialogues fictifs entre les animaux ou entre des lieux géographiques transgressent la maxime de qualité. La dépréciation des gens prouve la violation de la maxime de politesse. Les proverbes qu'on cite à la place d'un commentaire direct au sujet d'un trait de caractère propre à une personne, constituent des énoncés apparemment non pertinents donc violant la maxime de pertinence. De même, un commentaire développé sous forme dialoguée, remplaçant une opinion concise sur une personne, est un exemple de la transgression de la maxime de quantité. Il en résulte une forme plus longue et apparemment redondante. Les maximes violées font apparaître des implicatures grâce auxquelles les textes deviennent cohérents et sont perçus comme comiques (le dialogue avec les animaux) ou/et comme caractérisant un interlocuteur ou une personne tierce. Le caractère fictif des interlocuteurs ou le savoir sur le Mont Saint-Michel (d'où "(...) les pèlerins (...) revenaient toujours munis de coquilles qu'ils avaient ramassées sur la grève"(Quitard 1968: 16-17)) font partie du mécanisme du contraste entre la présupposition conventionnelle culturelle et le sens de l'énoncé. Le comique de caractères (p.ex. l'hypocrisie d'un égoïste dans le proverbe *A celui qui veut quelque chose, (l'égoïste répond) : Va-t-en ! A celui qui ne veut rien: demande. A celui qui veut quelque chose, (l'égoïste répond) : Va-t-en !*) est présenté sous forme d'une ironie amère venant d'une opposition entre l'implication et le sens du contexte antérieur (l'acceptation d'une demande implique que quelqu'un d'autre avait eu une intention de demander). Le dialogue à propos des lieux géographiques Nore et Mont-Aut constitue un exemple

intéressant d'un contraste entre deux implications: d'après la première implication, à Nore, il fait un peu plus chaud qu'à Mont-Aut; selon la seconde, à Mont-Aut, il fait parfois beaucoup plus chaud qu'à Nore.

Conclusion

Le statut exceptionnel de proverbes dialogués dans le système parémiologique français est lié à leur rareté et à un fort caractère dialectal. Ce genre de langage qui constitue un commentaire à caractère plutôt évaluatif que ludique, est un exemple de transaccentuation d'un dialogue ou d'une anecdote à sens négatif à leur origine. La plupart des exemples français ne sont pas des dialogues prototypiques mais des formes mi-dialoguées, contrairement aux parémies polonaises qui constituent des dialogues à deux interlocuteurs. Les lexies françaises restent pour un grand nombre incompréhensibles pour un Français contemporain. Par contre, même le caractère manifestement archaïque ou dialectal des parémies polonaises ne nuit pas, en général, à leur transparence sémantique. Les proverbes respectifs polonais s'avèrent quatre fois plus nombreux et beaucoup plus diversifiés quant à leurs thèmes. Les proverbes dialogués sur la paresse dans les deux langues constituent un groupe unique, ressemblant par la même implicature mais se distinguant par les valeurs pragmatiques des énoncés composant les proverbes et par les protagonistes. Le comique de caractères dans les mini-dialogues autonymes français a trait à la transgression de toutes les maximes conversationnelles par ces phrases. L'humour des phrases françaises se laisse décrire aussi par un contraste entre une présupposition et le sens d'un énoncé, ainsi que par une opposition entre une implication et le contexte antérieur ou par deux implications en opposition.

Il serait intéressant d'étudier la présence de proverbes dialogués dans la langue française du Québec ou celle de colonies africaines, et de voir si l'influence de la langue anglaise ou de cultures indigènes, changent un état de choses observé dans le système parémiologique français.

Notes

¹ *Pojmałem Tatarzyna – Wiedźże go sam. - Nie chce iść. – Pójdźże ty sam. – Nie chce mnie puścić.* (Świerszczyńska 1974: 30-31)

²Voilà l'une des variantes du mini-dialogue du saint avec Dieu: *Pytał Bóg: Wicie, czy jest pięćka w życie! –Nie słyszę cię, Panie, niech słowik ustanie. I rzekł Bóg: Słowiku, cyt, bo nie słyszysz Wit.* (Krzyżanowski 1980: 81)

³Cf. les traits définitoires du proverbe d'après G. Kleiber. (Kleiber 1994)

⁴«*DicAuPro*, (Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français), élaboré à l'UCL, Louvain-la-Neuve) est une base de données des proverbes recensés chez Littré, dans le *Larousse du XXe siècle* et le *Grand Larousse encyclopédique*, avec ajout d'environ 200 proverbes récents, souvent ignorés de la lexicographie contemporaine (par exemple : *la tartine tombe toujours du côté de la confiture (ou du beurre)* ; *les gourmands creusent leur tombe avec leurs dents* ; *un dessin vaut mieux qu'un long discours*, etc.). Cela constitue un corpus de 1900 proverbes et dictons qui ont connu plus de 25000 variantes. L'enregistrement, réalisé selon un protocole strict respectant les exigences philologiques (références précises), permet d'identifier la source de toutes les variantes proverbiales présentes dans les recueils depuis le Moyen Age.» <http://www.atilf.fr/cilpr2013/programme/resumes/06bceb6fdb065734f429450b6f9fde04.pdf>

⁵Voilà la traduction anglaise de la forme narrative arabe, citée par Taylor : "*He fled the rain and went to sit under the drip of the gutter*". (1985 : 158)

⁶Dans l'indication des fonctions pragmatiques, on se sert surtout de la terminologie et du classement de types illocutoires proposés par Z. Neçki. (1996: 112-113)

⁷Taylor cite la traduction anglaise: *The kettle reproached the kitchen spoon. "Thou blackee," said, "thou idle babbler"* et un proverbe anglais peu connu: *The raven said to the rook, "Stand away, black coat."* (1985 :158)

⁸En persan, ce proverbe connaît trois variantes : *L'écumoire dit à l'aiguille : tu as un trou ; La passoire dit à l'écumoire : tu as sept trous ; Le chaudron dit au chaudron : ta face est noire.* (Gouvy 2010 : 30)

⁹Selon Krzyżanowski „Sur un sourd ou celui qui ne reconnaît pas bien une situation dans laquelle il se trouve”. (Krzyżanowski 1969-78: 450)

¹⁰Taylor cite un mini-dialogue analogique en anglais en tant que proverbe typique de ce genre (de l'origine grecque ou russe) ayant le même message bien que différant par le sens littéral: - *How sweet the milk is! – Where did you see it? – My uncle saw another man drinking it on the other side of the river.* (Taylor 1985 : 156)

Bibliographie

- Bachtin M., 1986. *Estetyka twórczości słownej*, PIW, Warszawa.
 (de) Bellingen F., 1794. *Etymologie des proverbes françois*, Adr. Ulacq, La Haye.
 Benveniste E., 1966. *Problèmes de linguistique générale*, Editions Gallimard, Paris.
 Bérésé C., 2007. *Ça se disait autrefois. Dictionnaire des expressions et proverbes perdus*, Editions CPE, Romorantin.
 Blum C., 2008. *Le Dictionnaire du français oublié. Les mots, expressions et proverbes d'autrefois*, Editions Garnier, Paris.
 Bogusławski A., 1976. «O podstawach ogólnej charakterystyki przysłów», *Pamiętnik Literacki*, LXVII, fasc. 3, p. 145-172.
 Bystroń J. S., 1933. *Przysłowia polskie*, Polska Akademia Umiejętności, Kraków.

- Carrasco J., 2009. *Noms de lieux de l'Aude Français-Occitan. Ses habitants, sobriquets, proverbes*, Lacour-Rediviva, Nîmes.
- Chadeuil M., 2008. *Expressions et dictons du Périgord et du Limousin*, Editeur Christine Bonneton, Paris.
- Corblet J., Dubois A., Seurvart L., Lédieu A., Vasseur G., Paris E., 2010. *Proverbes et dictons picards*, Collection «Jusant», Editions la Vague verte, Inval-Boiron.
- Guichonnet P., 1986. *Proverbes et dictons de Savoie*, Rivages, Paris, Marseille.
- Gouvy E., 2010. *Dialogue des proverbes d'ici et d'ailleurs*, Culture et Liberté Nord, Paris.
- Keren A. 1966. «Jewish-Dialogue Proverbs» in *Proverbium*, 6, p. 141-142.
- Kleiber G., 1994, «Sur la définition du proverbe», *Nominales*, Paris, p. 207-224.
- Krzyżanowski J. 1969-1978. *Nowa księga przysłów i wyrażen przysłowiowych polskich*, PIW, Warszawa.
- Krzyżanowski J., 1980. *Szkice folklorystyczne. Wokół legendy i zagadnień przysłowioznawstwa*, t. III, Wydawnictwo Literackie, Kraków.
- La Mésangère P., 1821. *Dictionnaire des proverbes français*, Treuttel et Würtz, Paris.
- Leino P. 1974. «Dialogsprichwort oder Replikenanekdote» in *Proverbium*, 23, p. 904-908.
- Lipińska M., Sypnicki J., «Humor we francuskich zdaniach cytowanych» in *Humor. Teorie – Praktyka – Zastosowania. Odcienie humoru*, red. A. Kwiatkowska, S. Dżereń-Głowacka, vol. 1/1, Naukowe Wydawnictwo Piotrkowskie, Piotrków Trybunalski 2008, p. 93-103.
- Lipińska M. (à paraître). «Mechanizmy pragmatyczne komizmu w polskich przysłowia dialogowych».
- Nęcki Z., 1996. *Komunikacja międzyludzka*. Wydawnictwo Profesjonalnej Szkoły Biznesu, Kraków.
- Quitard P. M., 1968. *Dictionnaire étymologique, Historique et Anecdotique des Proverbes. Locutions proverbiales de la langue française*, Slatkine Reprints, Genève.
- Szpila G., 2003. *Krótko o przysłowiu*, Książki Bez Kantów, Kraków.
- Świerczyńska D., 1974. «O kilku gatunkach przysłów: welleryzmy, dialogi, priamele» in *Literatura Ludowa*, 4/5, p. 29-35.
- Taylor A. 1931. *The Proverb*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.

Site Internet

<http://www.atilf.fr/cilpr2013/programme/resumes/06bceb6fdb065734f429450b6f9fde04.pdf>

Magdalena Lipińska

Św. Huberta 11

95-100 Lućmierz

Poland

E-mail address: magdalenalipinska@wp.pl